Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 61 (1964)
Heft: 9

Rubrik: Échos de partout

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les résultats obtenus par expériences de nourrissement des ouvrières, reines et bourdons dans les colonies étrangères, nous ont fait connaître le principe de fondement de la famille des abeilles et nous ont donné la possibilité d'augmenter l'activité des souches sélectionnées.

La connaissance du rôle joué par le nourrissement dans la formation des races et espèces, nous ouvre de nouvelles voies. Par son unité biologique la famille des abeilles nous permet d'obtenir par un travail méthodique des résultats d'une réelle utilité.

ÉCHOS DE PARTOUT

Garantie véridique

Tout d'abord laissez-moi le plaisir de vous raconter le bien bel exploit, inconcevable mais véridique, dont j'ai été le témoin et ensuite nous parlerons de la leçon à en tirer.

Au début des premiers jours d'avril, il y a maintenant de cela une douzaine d'années, je m'étais rendu avec le camarade chargé de l'arboriculture au rucher-école sis alors dans le verger d'une maison d'enfants à Londeciennes. Nous allions le mettre en état en vue de la visite avec démonstrations pratiques qui devait avoir lieu le lendemain samedi.

Dès notre arrivée vers 15 heures, deux colonies logées chacune en Langstroth (sur 2 corps) attirèrent notre attention : activité fébrile et anormale par rapport aux autres ruches. Aussitôt nous décidons d'y jeter un coup d'œil sans attendre le lendemain et alors à notre grande surprise, vu l'époque, nous constatons que ces deux ruches étaient pleines à craquer de miel nouveau operculé, de couvain et aussi d'abeilles qui ne savaient où se loger. De suite, bien sûr, nous mettons un autre corps sur le dessus de chacune de ces ruches, refermons et nous nous mettons au travail pour approprier le rucher.

Le lendemain après-midi, de retour au rucher avec le groupe des visiteurs et dès notre arrivée, nous avons voulu montrer ces colonies exceptionnelles. Ces ruches furent donc ouvertes en premier et à notre grande stupéfaction et émerveillement voici ce que nous vîmes alors :

— le corps de ruche mis la veille était totalement rempli de miel à la première ruche et plus qu'aux trois quarts à la seconde.

Ainsi donc en 24 heures, à quelques dix minutes près, les abeilles de ces deux colonies avaient logé dans les dix cadres ajoutés tout ce qui les encombrait en bas. Elles avaient transporté, l'une presque 20 kg de provision, l'autre 15 kg, d'un jour à l'autre des deux corps du bas dans celui du haut.

Ce fait, véridique et garanti, prouve tout ce dont est capable l'abeille lorsque la nécessité la pousse et démontre que l'activité d'une colonie peut atteindre des limites incroyables. Une plume autre que la mienne pourrait seule exalter comme il se devrait cet exploit et honorer et porter au pavois nos courageuses avettes.

Mais plus prosaïquement et pratiquement il faut en déduire que les mises en garde parues à diverses reprises dans la presse apicole et relatives au sucre de nourrissement qui se retrouve dans la récolte sont largement fondées.

En effet, ce sont des circonstances exceptionnelles qui ont permis de constater les faits relatés, car qui regarde le lendemain dans une hausse mise la veille ?

Donc, si le nourrissement d'automne, mis en réserve par les abeilles ou bien celui stimulant de printemps donné, n'ont pas été consommés totalement par la colonie, il faut s'attendre à des surprises désagréables.

Que les abeilles manquent de place pour le couvain ou le pollen, qu'elles estiment que les provisions en ruches seront mieux placées au-dessus d'elles et voilà ces réserves composées en grande partie de sucre, qui passent en hausse mélangées avec la récolte, sans que vous puissiez le soupçonner ni vous en rendre compte.

Aussi si vous voulez avoir du miel garanti véridique, du miel pur et naturel, récolté véritablement dans l'année et auquel le Service des fraudes ne puisse rien reprocher : méfiez-vous. Les faits constatés prouvent que nos demoiselles ont vite fait de remplir une hausse autrement qu'avec du nectar nouveau et cela avec tous les inconvénients qui pourraient en survenir pour votre miel et vous-même. *« L'Abeille de France ».*

Un hivernage peu ordinaire

Tous les apiculteurs savent que l'hivernage des abeilles, surtout dans les régions froides et très froides pose toujours un problème délicat à résoudre.

Dans le nord de l'Amérique et au Canada, les ruches sont emballées soigneusement pendant toute la période hivernale ; parfois même on les descend en cave.

En France, nous n'en sommes pas là et nos collègues des contrées à hiver rigoureux de l'Est, de l'Alsace, de Suisse, etc., ont trouvé la solution en utilisant des ruches couvertes.

Voici une petite anecdote qui apportera de l'eau au moulin de ceux qui sont partisans d'un calfeutrage soigné, afin de mettre leurs abeilles bien à l'abri des intempéries.

Elle m'a été contée par un collègue albanais, M. Renato Baldini ; la voici dans toute sa simplicité. Ce qui une fois de plus nous prouve que, très souvent, le hasard fait bien les choses.

Un jeune apiculteur qui pendant la guerre serbo-turque de 1912 avait à cette époque 18 ans, et qui était alors au Monténégro a raconté comment il avait réussi à sauver ses ruches du pillage que les militaires des deux armées en présence ne se faisaient pas faute de pratiquer. A bien réfléchir, cela me rappelle quelque chose...

Nous étions alors en automne et les abeilles ne sortaient plus. Alors notre jeune apiculteur rapprocha toutes ses ruches les unes des autres et il les recouvrit de foin, en formant une meule d'aspect extérieur tout à fait normal.

Qui donc aurait eu l'idée d'aller voler le miel dans une meule de foin ? Personne évidemment, et tandis que les ruches étaient ainsi bien camouflées, les événements suivirent leurs cours.

Notre jeune homme ne put enlever le foin qu'au mois de mai 1913, soit près de 8 mois après ce camouflage de fortune. On ne nous dit pas si les abeilles avaient ou non buriné un passage dans ce foin. Mais c'est assez vraisemblable, toujours est-il que la production du miel des ruches ayant passé l'hiver dans ces conditions, fut tout à fait exceptionnelle, notre apiculteur ne se rappelle pas d'avoir jamais eu pendant toute sa vie une récolte plus abondante.

Alin Caillas
dans « La Gazette Apicole »

RAPPORTS – CONFÉRENCES – CONGRÈS

CONGRÈS APICOLE INTERNATIONAL DE PRAGUE

Résumé d'un travail présenté par M. Karl Dreher de Mayence, République fédérale allemande

L'ÉVOLUTION DE LA REINE

La période d'évolution de la reine est plus brève que celle de l'ouvrière ou du faux bourdon. Des essais ont été entrepris, visant à expliquer cette accélération de l'évolution. Les alvéoles fraîchement operculés et contenant des larves ont été retirés à cet effet de la colonie et des fenêtres ont été pratiquées sur leur paroi latérale. Par cette fenêtre, les cellules royales ont été appliquées contre une lame de verre et introduites dans une couveuse afin que la larve